



## **REVEILLE LE HEROS QUI EST EN TOI !**

Frédérique BEDOS

Je suis venue témoigner de ma foi, de ce qui anime mon cœur, du Dieu trinitaire, du Dieu de communion, de ce Père et de ce Fils dont l'Esprit Saint manifeste l'amour réciproque, de ce Dieu qui vient nous chercher pour nous sauver.

### ✓ **Ma première mère**

Contrairement aux apparences, je suis normande de naissance ; ma mère aussi, avec une goutte de sang gitan. Mon père était un réfugié politique haïtien, du temps des Duvalier et des tontons macoutes. Arrivé en France le dernier de sa famille, c'est à Paris qu'il a rencontré ma mère. Et je suis née. Puis il disparut dans la nature assez vite pour que je ne le connaisse pas. Elevée à l'Assistance publique, ma mère était psychologiquement fragile. Sa vie avec moi était précaire. Pour subsister, elle m'emmenait vendre des fleurs dans les bistrots et me faisait danser sur les tables. Quand j'eus environ trois ans, un prêtre nous rencontra et fut touché par notre errance et notre misère. Nous avions faim et froid. Alors il nous dit d'aller voir une famille du Nord qu'il connaissait.

Ma mère, qui habituellement n'en faisait qu'à sa tête, trouva bon de partir avec moi pour le Nord frapper à la porte de la petite maison habitée par cette famille au grand cœur. Elle nous accueillit à bras ouverts. Mais, en quelques mois, l'état de ma mère s'était dégradé. Il fallut l'hospitaliser. Si bien que je me retrouvais au sein de cette famille, sans elle. Au gré de ses entrées et de ses sorties d'hôpital, je me trouvais ballottée entre la maison de la famille au grand cœur et le petit appartement dont disposait ma mère lorsqu'elle allait mieux.

### ✓ **Ma seconde mère et ses dix-huit enfants**

Dans la maison, il y avait déjà une petite dizaine d'enfants. Les parents avaient adopté les premiers à deux ou trois ans, puis les autres à des âges très variés. A la fin, nous étions dix-



## *Les Semeurs d'Espérance*

huit. Il est temps de dire que ma seconde maman avait une relation à Dieu extraordinaire qui a nourri tout l'amour qu'elle a pu déverser non seulement sur chacun de nous, mais sur toutes les personnes fragiles, les dépressifs comme ma mère, les sans domicile fixe qui passaient par là. Elle les réconfortait en les écoutant, en leur donnant du café, un bol de soupe chaude, ou même un bain.

L'incroyable chance de ma vie fut bien d'avoir été élevée dans cette famille si particulière, dans laquelle mon lien avec ma première mère n'a pas été rompu. J'avais comme deux vies, plus ou moins simultanément. Cependant, j'avais la grâce de me sentir toujours vivre avec le Père des cieux. Il se peut que ce sentiment m'ait empêché de perdre pied. J'avais réellement l'impression qu'il me protégeait. Cela tombait bien, puisque mon père haïtien avait disparu de l'horizon. Cette présence dans mon cœur était d'autant plus mystérieuse que je ne connaissais ni Jésus-Christ ni le Saint-Esprit.

Si ma seconde mère nous parlait bien du Christ avec qui elle avait une relation très forte, elle ne nous imposait pas de vie sacramentelle. Avec dix-huit enfants, elle ne pouvait aller régulièrement à la messe. Mais à cause de son amour extraordinaire de la vérité, nous la sentions dans tout ce qu'elle nous disait du Christ, illustré par ce que nous vivions ensemble.

Nos parents adoptifs ne se sont pas dit tout à coup : « Tiens ! Si nous adoptons dix-huit enfants ! » Non, s'étant rencontrés et s'aimant l'un l'autre, ils se marièrent. Puis ils entendirent parler de ce que faisait Edmond Kaiser, le fondateur de l'ONG « Terre des Hommes ». Ils finirent par le rencontrer et se lièrent d'amitié avec lui. C'est comme cela que nos parents créèrent l'antenne française de Terre des hommes. Ils n'étaient pas particulièrement fortunés. C'étaient des gens simples. Notre père partageait une quincaillerie avec ses deux frères, et notre mère n'avait pas étudié plus loin que le certificat d'études. Comme bénévoles à Terre des hommes, ils devaient gérer les dossiers d'enfants abandonnés. Certains n'étaient pas adoptables. Chaque fois que c'était le cas, leur cœur se déchirait.

### ✓ **Ricardo, Marie-Laurence, Virginie, Hélène**

C'est comme cela que Ricardo, le premier, est arrivé. Il avait quatorze ans. Nos parents auraient été trop jeunes pour l'avoir enfanté. Il avait été trébuché de famille en famille d'accueil. C'était sa dernière chance. Il risquait d'être envoyé à l'armée et cela malgré son jeune âge ! Alors ce fut décidé. Nos parents se proposèrent pour l'adopter. Et Ricardo connut un père et une mère. Puis notre mère fut enceinte de Marie-Laurence, le seul enfant biologique de mes parents. Par la suite, ils firent les démarches pour Virginie, coréenne du Sud, et pour Hélène, indienne du Sud. Hélène ne trouvait pas preneur parce que « trop foncée ». Les autres qui suivirent, ils se plaisent à dire qu'ils leur sont littéralement « tombés dans les bras ».

### ✓ **Cathy la douce**

Un enfant devient inadoptable s'il n'a pas été légalement abandonné, ou difficilement adoptable, s'il est trop âgé, ou si, par exemple, il a vécu d'importants traumatismes, s'il est handicapé, s'il n'obéit pas à des critères physiques, mentaux ou autres, plus ou moins



## *Les Semeurs d'Espérance*

explicitement exigés par de futurs adoptants. Cathy avait quatre ans et demi – cinq ans lorsqu'elle est arrivée chez nous. Elle est sourde profonde. Ne comprenant pas pourquoi elle ne réagissait pas comme tout le monde, ses premiers parents l'avaient continuellement brutalisée. Elle leur fut retirée. Cependant, elle était devenue une furie. Tout ce qui pouvait ressembler à un père ou à une mère la remplissait de violence. Notre mère a systématiquement répondu à sa violence par des caresses, pendant des mois et des mois. Petit à petit apparut sa véritable nature, la douceur. Ce n'est donc pas par des discours – quelle efficacité auraient-ils eue, du reste, avec Cathy ? – mais par l'amour en action qu'elle fut guérie.

### ✓ **Gaston le défiguré**

Gaston, lui, est camerounais. Tout petit, au Cameroun, il est tombé dans le feu et fut complètement défiguré. Dans cet horrible accident, il a perdu un œil et l'autre ne voyait plus que quelques dixièmes... Il avait donc perdu son visage et la vue. Il est arrivé à la maison pour qu'il puisse être accompagné dans les multiples opérations qu'il devait subir. Puis il est resté avec nous. C'était un sacré petit bonhomme. Dans la rue, les gens, au mieux, détournaient le regard. Cathy, au début, ne voulait pas l'approcher. Puis elle l'observa avec attention, ce qui lui permit de comprendre qu'il était aveugle. Elle, qui est sourde, lui prit alors la main et lui fit faire le tour des pièces de la maison. Cathy l'embrassait affectueusement sur la tonsure que lui avait laissée en haut du crâne sa chute dans le feu : c'était son endroit préféré pour y déposer sa tendresse.

### ✓ **Younouse, Quentin, Pierre-Vincent la bombe**

La famille augmentait régulièrement et la maison donnait l'impression de rétrécir. Un jour, nos parents entendent parler d'un petit garçon qui était dans une pouponnière à Tours. Il avait deux ans et demi, et était né sans bras et sans jambes. Il avait été abandonné à la naissance. A cette idée, nos parents ont de nouveau eu le cœur brisé. Ils vont le voir. Pour approcher sans effrayer Pierre-Vincent, il fallait mettre une blouse blanche, car il n'avait jamais vu d'humain habillé autrement. Nos parents n'agissaient jamais à la légère. Seulement, des flots d'amour se déversaient perpétuellement de leur cœur. En rentrant, ils nous réunissent pour nous dire leur désir de l'adopter, mais qu'ils ne pouvaient pas prendre cette décision sans nous. Ils nous expliquèrent que s'ils l'adoptaient, il faudrait alors que nous soyons ses bras et ses jambes. Avec mes sœurs, Hélène et Virginie, nous sommes montées prendre une poupée à laquelle nous avons enlevé les bras et les jambes. En redescendant, nous avons dit qu'on était partantes ! Tout le monde était d'accord. Et nos parents pleuraient, on ne savait pas pourquoi. Quelques mois plus tard, après les démarches administratives, ils partent le chercher. Ce soir-là, tous en bas, nous attendions leur retour.

Quand ils arrivèrent avec Pierre-Vincent, deux ans et demi, parce qu'il n'avait ni bras ni jambes, on aurait dit qu'il avait six mois. Mais quelle adorable bouille ! Nous le regardions entrer chez nous comme si on apportait le petit Jésus dans la crèche. En réalité, c'était un ange. Jamais je ne l'ai entendu se plaindre de quoi que ce soit. Dès son arrivée, les liens de la famille se renforcèrent comme par miracle. Il a tiré la famille entière vers le haut. Tous ceux qui passaient par la maison bénéficiaient aussi de cette grâce. A l'extérieur, il se déplace en fauteuil électrique. Pour la maison, notre père lui avait fabriqué une espèce de planche à



## *Les Semeurs d'Espérance*

roulettes avec laquelle il faisait un tas d'acrobaties en se servant de ses moignons. Régulièrement, pour l'amuser, mes frères Younouse et Quentin, s'ingéniaient à exécuter, jusqu'aux plus casse-cous, toutes sortes de bêtises que Pierre-Vincent ne pouvait faire lui-même, et les lui offraient en spectacle. Il riait aux larmes. Les déprimés qui venaient s'épancher auprès de notre mère, lorsqu'ils apercevaient le bolide qui allait leur débouler entre les jambes, monté par un Pierre-Vincent conquérant, se levaient et disaient : « Marie-Thérèse, finalement, ça va mieux ! » C'était vrai. Notre petite bombe était comme envoyée par Dieu pour nous déscotcher de nos problèmes et pour que nous nous emparions de la grâce qu'il propose par toutes sortes de moyens. Aujourd'hui, Pierre-Vincent a trente ans. C'est le seul sportif de haut niveau de la famille. Il est champion de France de tir à la carabine et en D 1 pour le foot-fauteuil électrique. C'est comme cela, par l'amour en action, que s'imprime sur nos visages la joie de Dieu. C'est la meilleure des évangélisations.

### ✓ **Deux demi-sœurs, Marie-Ange**

Quand j'ai eu presque quinze ans, la santé psychique de ma première mère s'est gravement détériorée. Nous continuions de nous voir soit à l'hôpital, soit dans le petit appartement qu'elle occupait quand elle le pouvait. Progressivement le rôle mère-fille s'inversait. Elle avait mis au monde après moi deux petites filles, mes deux demi-sœurs. La première fut assez rapidement confiée à la garde de son père. Et, lors d'une crise psychique de ma mère, les services sociaux placèrent la seconde, Marie-Ange, dans une pouponnière. Tous les soirs, après l'école, j'allais voir ma petite sœur qui avait un an et demi. Elle n'acceptait de nourriture que de ma main. Chaque soir, à la fermeture de l'établissement, lorsque je devais la quitter, elle s'agrippait à mon cou et poussait des cris déchirants. Chaque soir, elle vivait un épisode d'abandon. Je réclamaient qu'elle vienne avec moi dans ma famille adoptive. L'assistante sociale en charge du dossier décréta que, dans cette famille, « il y avait trop d'amour » pour qu'on puisse envisager un éventuel retour de Marie-Ange auprès de sa mère. J'avais beau remettre tout cela en Dieu, un soir d'hiver, ce fut trop. Et je me mis à hurler dans la rue : « Mais, comment peux-Tu laisser faire ça ? Si Tu ne me dis pas immédiatement pourquoi, je ne pourrai plus jamais Te parler ». Je venais de poser un ultimatum à Dieu ! Rien que ça... Heureusement, le Seigneur connaît les cœurs et il a bien vu que mon cœur était brisé. Il m'a alors accordé une grâce immense : il m'a envoyé une vision. J'ai vu la mer que j'essayais de mettre dans un seau d'eau. Et j'ai immédiatement compris dans mon for intérieur que cela signifiait que notre cerveau est trop petit pour pouvoir appréhender toute la réalité qui nous entoure et donc toutes les raisons qui peuvent expliquer les circonstances et les situations... Bref, Dieu qui est omniscient, ne peut tout nous expliquer. En revanche, nous devons grandir en Foi et en Amour. Naturellement, plus on est chrétien, plus l'injustice devient intolérable. Or, dans notre monde, nous sommes sans cesse confrontés au mystère de l'iniquité. Le meilleur moyen d'exercer notre responsabilité vis-à-vis de ceux qui nous entourent, c'est de grandir soi-même spirituellement. Dieu se révèle « aux tout petits » sans faire de théologie. C'est pourquoi il est nécessaire de conserver son âme d'enfant. Et qu'est-ce qu'une âme d'enfant ? C'est une âme confiante qui lorsqu'elle se précipite dans les bras de son père, ne doute jamais que celui-ci va ouvrir les bras et l'attraper ! Ma petite sœur, qui aujourd'hui a vingt ans et va très bien, a fini par rejoindre ma famille.



## *Les Semeurs d'Espérance*

### ✓ « The one »

A Paris, je faisais des conférences sur l'égyptologie pour payer mes études. C'est ainsi que j'ai su que je n'étais pas particulièrement timide. Dans un café près de l'École du Louvre, le patron d'une chaîne américaine m'avait entendu dire à une amie que j'aimerais bien faire de la radio. Il s'est alors approché et me dit : « You're the one I want ». Si bien que je me suis retrouvée à New York où j'ai appris sur le tas le métier de journaliste-reporter pour la télévision. Et cela fait dix-huit ans maintenant que je pratique ce métier. Il m'est arrivé le même genre d'aventure avec le patron de MTV-Europe. Je me retrouvai à Londres. Au milieu des paillettes, malgré tout ce que j'avais reçu de ma famille, je perdais lentement et sûrement le contact avec Dieu.

### ✓ **Ralph**

Il y a cinq ans, je tombai amoureuse de Ralph qui s'occupait d'une Association contre les discriminations. Dans ma famille, on vivait déjà la diversité, avant qu'elle ne devienne un concept à la mode. Il ne savait rien de Jésus ou de Dieu. Je l'emmène dans ma famille sans la lui avoir décrite. En arrivant, il s'écrie : « Mais, c'est le monde tel que je l'ai toujours rêvé ! » Le soir, influencés par ma mère, nous allons tous les deux à une veillée de prière. Quelques mois plus tard, elle affrète un car pour un tas d'amis, et nous partons pour un rassemblement de prière de trois jours à Châlons-en-Champagne. Ralph n'avait jamais vu ce genre de réunions où, entre deux prêches qui font pleurer – ce soir-là, c'était le P. Rémi Schappacher (o.p.) – on danse et on chante, sans avoir bu une goutte d'alcool et sur des musiques plus ou moins entraînantes... A mon grand étonnement, il va directement danser avec eux. Maman connaissait depuis longtemps Rémi, ce Dominicain inspiré par l'Esprit et qui a un don de guérison. A la fin du troisième jour, elle m'enjoint de mettre Ralph et de le maintenir dans la file de ceux qui attendent un par un de recevoir les bienfaits prodigués par l'intercession du prêtre. Quand arrive son tour, il tombe par terre, comme cela arrive à un certain nombre. Je n'entends pas ce qu'ils se disent – des paroles pour Ralph – mais je suis moi-même comme écrasée par la présence de Dieu. Rémi se relève. Puis c'est mon tour, alors que je ne m'y étais pas du tout préparée. Même scénario. Rémi me dit des paroles de la part du Christ, prie pour moi et je fais cette Rencontre Divine avec mon Sauveur. Je tombe à mon tour par terre et me retrouve allongée aux côtés de Ralph. La Gloire de Dieu nous avait mis l'un et l'autre KO pour notre plus grand Bonheur. Relevés au bout de je ne sais plus combien de temps, nous sommes partis ensemble, pas seulement avec l'impression que nous étions en train de flotter, mais conscients que notre vie allait basculer.

### ✓ **Le Projet Imagine : [www.leprojetimagine.com](http://www.leprojetimagine.com)**

En effet, très rapidement, je fus prise de dégoût pour les médias qui ne montrent que la face noire de nos sociétés, et Le Projet Imagine se dessinait dans mon cœur. C'était le puzzle de ma vie qui prenait sens. J'eus l'idée de mettre en lumière les « Héros Anonymes », toutes ces personnes dont on ne parle jamais et qui font des choses formidables pour ceux qui les entourent. Ils deviennent alors des « Héros Imagine ». Il est évident que mes premiers héros sont mes parents. Le Héros Imagine est celui qui va au-delà de son destin personnel, en tendant la main à l'autre et en l'aimant envers et contre tout. Ceci n'est pas une mince affaire



## *Les Semeurs d'Espérance*

à une époque où tout est fait pour nous monter les uns contre les autres, pour prôner l'égoïsme, pour que chacun ait peur de l'autre. Dans cet espace le mot amour est galvaudé. Il est temps d'appeler les choses par leur nom. Le Projet Imagine est un projet politique au sens noble du terme. C'est un média utile qui ne donne pas envie de rester au fond de son fauteuil, mais de se lever, qui doit créer des vocations. J'ai donc quitté M 6 pour monter sur le Net ce projet qui n'est pas religieux (leprojetimagine.com) mais que je porte chaque jour dans la prière. Les difficultés, je les assume en tant que chrétienne, car je sais que les épreuves sont un bon signe. Le Dieu des victoires nous donnera d'avoir le dessus. Au milieu des épreuves, si vous chantez sa louange en l'adorant, comme vous allez le faire tout à l'heure, il armera les anges en faveur de ceux qu'il invite à servir son Nom. Alors il leur donnera le nom de fils et filles d'adoption en Jésus et dans l'Esprit Saint.

---

### Questions de l'Assemblée

- ✓ **Comment se passait la prière en famille qui nourrissait votre foi ? Je suis gênée par le fait que votre mère sautait facilement la messe.**

A la maison nous ne disions pas le Bénédicté, par exemple. Cependant, notre mère privilégiait sans l'imposer la rencontre de chacun avec le Seigneur. Elle nous parlait de lui en toute liberté, selon la demande de chacun, dont elle attendait plutôt qu'il Le rencontre d'une manière authentique et personnelle. C'est ce qui est arrivé à la plupart d'entre nous, qui nous retrouvons souvent pour prier ensemble. A la maison, il y a une grande chapelle, et nous avons formé un groupe de prière auquel, chaque samedi matin, se joignent tous les plus pauvres du coin, les handicapés mentaux, les estropiés. Maman nous a toujours dit que le Seigneur lui envoie de préférence « les plus petits ». Chaque fois, elle l'a ressenti comme un cadeau. Et, lorsque l'on sait qu'elle prie quarante-huit heures sur vingt-quatre, on fait attention à ce qu'elle dit. Car oui, ça ne se passe plus dans la dimension du temps proprement dit, mais dans l'Intensité !

- ✓ **Pouvez-vous nous parler du site du « Projet Imagine » ?**

Nous travaillons sur l'arborescence du site, avec une vingtaine de vidéos en vrac pour l'instant. Le projet est philanthropique. Il s'agit de communiquer sur ces messages, porteurs d'espoir et de vocations, et de créer un cercle vertueux pour l'action concrète. Il y a, un fonds de dotation, Les Amis du Projet Imagine, pour aider ces Héros Imagine qui ont l'habitude de tout faire avec des bouts de ficelle. Les portraits des héros sont des moyens-métrages d'une vingtaine de minutes. C'est moi qui les repère, et peu à peu, on me propose des profils via le site. J'appelle à la « dénonciation » de Héros imagine ! Je m'occupe actuellement du tournage du troisième portrait. Il y a du pain sur la planche. C'est ce qui demande le plus de moyens. A la rubrique Conversation de fond, nous proposons de brasser les idées nouvelles sur tous les problèmes de société pour se coltiner à eux avec espoir, force et amour. Pour cela, nous faisons des interviews d'intellectuels, d'hommes politiques, de philosophes, de sociologues...



## *Les Semeurs d'Espérance*

Chaque fois qu'un nouveau concept débarque avec des solutions pleines d'humanité : on s'y intéresse. Ainsi, Le Projet Imagine est un projet politique dans le sens noble du terme.

Si le cœur du Projet Imagine est constitué de Héros Anonymes, il n'est pas interdit d'y ajouter des gens connus qui ont aussi leur rôle à jouer pour bâtir une société de la générosité et de la solidarité. Je les filme, face caméra, et en pas plus de cinq minutes, ils racontent un moment de leur vie où ils se sont trouvés en position de fragilité, et où quelqu'un leur a tendu la main. C'est la rubrique Témoignages-Hommages qui montre que, quel que soit notre parcours, quelle que soit notre situation, nous sommes tous fragiles et nous avons tous besoin les uns des autres. Et je viens de lancer la première rubrique participative, la rubrique Art, qui est un volet du projet réunissant les vidéos artistiques que tout le monde peut envoyer à condition qu'elles soient inspirées de l'univers Imagine.

### ✓ **J'aurais aimé savoir ce que vous avez pu percevoir du Christ à travers Pierre-Vincent.**

Sans que je trouve d'exemple spectaculaire, je puis vous dire que Pierre-Vincent a une relation très intime avec Dieu. En plus de son handicap, et malgré ses performances sportives, il a une santé très fragile. A de multiples reprises, il a bien failli nous quitter. Je pense spécialement à un cancer dont il a guéri, je crois, miraculeusement. A la maison, et à l'exemple de notre mère, nous prions beaucoup les uns pour les autres. Nous en avons tellement l'habitude que nous sommes comme avertis qu'il faut le faire pour l'un ou pour l'autre, avant d'en connaître la raison. Au moment de cette maladie, notre mère a dit dans sa prière : « Seigneur, c'est ton fils avant d'être le mien. Tu veux peut-être qu'il soit maintenant auprès de toi. Mais, nous aimerions bien le garder encore un peu. » Et paf ! Il a été guéri. Mais, ce dont témoigne le plus la vie de Pierre-Vincent, c'est son intimité quotidienne avec Dieu. Il a vraiment la vie d'un ange.

Le regard des enfants est une chose très importante. Chez nos parents, nous voyions passer toutes sortes de personnes déshéritées. Il y a peu de temps, notre mère se rappelait son émerveillement devant la manière dont nous, ses enfants, les accueillions. Nous embrassions le clochard qui arrivait à la maison, même s'il sentait mauvais. Cela ne gênait pas les enfants que nous étions. Une autre fois, une ravissante petite fille débarque avec sa mère. Elle tombe immédiatement amoureuse du petit Pierre-Vincent, et réciproquement. Elle s'appelle Marie. Pour nous, elle est toujours « la fiancée de Pierre-Vincent ». Aujourd'hui, c'est une jeune femme qui a elle-même une petite fille, jolie comme elle. Et Marie me disait récemment que, toute petite, lorsqu'elle avait vu Pierre-Vincent pour la première fois, elle n'avait même pas vu qu'il n'avait pas de bras ni de jambes. C'est ça, un regard d'enfant.

### ✓ **La Providence.**

Pour finir, j'aimerais bien vous raconter un coup de la Providence, parmi les centaines que nous avons vécus. Comme vous le savez, au fur et à mesure que la famille s'agrandissait, la maison devenait trop petite. Or Dieu enseignait notre mère pendant qu'elle se consacrait aux tâches ménagères. Ne voyant plus comment loger tout son monde dans la maison dont on eût dit qu'elle allait craquer de toutes parts, elle osa lui dire : « Seigneur, je voudrais bien que chacun de mes enfants ait une chambre ». Mes parents n'avaient pas un sou de côté. Avec des



## Les Semeurs d'Espérance

tablées de vingt au minimum, souvent de quarante, le petit salaire de notre père, notre mère obéissant à Dieu qui lui disait de donner à qui demande, je ne sais comment ils arrivaient à boucler les mois. Pleine de confiance dans sa prière, notre mère sortit immédiatement visiter des grandes maisons. Dans le Nord de la France, après les faillites de nombreuses entreprises, il y avait des anciennes « maisons de maîtres » qui étaient disponibles. Tombant sur l'une d'elles, elle imagina tout de suite notre père assez bricoleur pour venir à bout des travaux, et chaque enfant avec sa chambre. Le prix annoncé lui passant très au-dessus de la tête, elle pria encore : « Tu as entendu, Seigneur ? » Dans les semaines qui suivirent, une dame mourut en léguant à mes parents toutes ses économies, et une autre personne leur fit aussi un don. La somme des deux représentait exactement le prix de la maison avec les frais. Pour la meubler, un tas de gens nous apportèrent tout ce dont nous avions besoin. Dieu pourvoit.

### Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une veillée devant le Saint-Sacrement. Ces soirées sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.